

anthères ouvertes, comme je l'ai dit, avant l'épanouissement de la fleur, ne puisse rencontrer aucun obstacle pour arriver jusqu'aux stigmates. L'écartement de ceux-ci, et les poils de leur face intérieure, favorisent alors le contact du pollen, et la fécondation a lieu. L'ovaire commence à grossir et à s'allonger près de la surface des eaux; le pédoncule se retire quelquefois, sans que cela soit nécessaire pour la maturation des graines.

J'ajoute ici les caractères du genre *Vallisneria*, modifiés d'après mes observations :

VALLISNERIA Micheli.

Flores dioïci. MASCULI (*Vallisnerioides* Mich.): Spatha scapum brevissimum terminans, ovata, bivalvis, valvis connatis, ab apice erumpentibus, caduca, multiflora. Flores brevissime pedicellati, supra receptaculum conicum spadiceforme congesti, cum pedicellis articulati et ab illis mox et facile separabiles. Perigonium coloratum, tripartitum, laciniis obovatis, concavis, obtusissimis, æstivatione valvatis. Stamina 2, perigonii laciniis ima basi inserta iisque alterna. Filamenta filiformia. Antheræ subglobosæ, basi fixæ, loculis contiguës. Pollen læve, globosum. Staminodium 1, brevissimum, laciniis perigonii alternum. FŒMINEI: Spatha scapum longissimum, filiformem, spiralem terminans, tubulosa, apice bifido-lacera. Flos solitarius, sessilis. Perigonii calycini tubus cum ovario adnatus, limbus tripartitus, laciniis æqualibus, ovatis, concavis, obtusiusculis. Staminodia 3, linearia, brevia, perigonii phyllis opposita. Ovarium perigonii tubo adnatum, cylindricum, uniloculare. Ovula plurima, ovalia, adscendentia, orthotropa! funiculo longiusculo. Stylus brevis, crassus. Stigmata 3, maxima, ovalia, profunde bifida, intus pubescentia. Fructus subbaccatus, cylindricus, perigonii limbo coronatus, unilocularis. Semina plurima, cylindrica, ascendentia vel suberecta, testa membranacea fusca, longitudinaliter striata. Embryo semini conformis, exalbuminosus, extremitate radiculari infera, hilo proxima.

M. Chatin ajoute encore quelques mots sur la cause de la séparation de la fleur mâle chez le *Vallisneria*. Il ne paraît pas y avoir d'articulation; mais les cellules du pédicelle sont plus allongées que celles de la base de la fleur. Le tissu du pédicelle se rétracte ensuite, et c'est là ce qui amène la rupture.

M. Cosson fait à la Société la communication suivante :

NOTES SUR QUELQUES ESPÈCES NOUVELLES D'ALGÉRIE, par MM. E. COSSON
et DURIEU DE MAISONNEUVE.

RANUNCULUS RECTIROSTRIS Coss. et DR. ap. Balansa *pl. Alger. exsicc.*
n. 1019.

Caudice verticali brevissimo, fibris radicalibus aliis filiformibus elongatis,

aliis incrassato-napiformibus, superne fibris petiolorum emarcidorum destituito; caulibus subsolitariis, 2-5 decim. longis, erectis, superne ramosis, plurifloris, patenti-villosis; *foliis* villosis, plerisque *radicalibus*, longe petiolatis, petiolorum pilis patentissimis, *ambitu ovato-suborbiculatis ad medium palmatipartitis*, lobis subeuneatis superne inciso-dentatis lobulis obtusis; caulinis brevius petiolatis, conformibus, lobis angustioribus; superioribus subsessilibus, ad segmenta lineari-oblonga redactis; *pedunculis* longiusculis, *teretibus*, *exsulcis*; *calyce* villosa, *demum patente*; *petalis* *luteis*, calyce duplo longioribus; *carpellis* numerosis, glabris vel parce hirtulis, *ovato-subrhombeis, a latere compressis, anguste marginatis, utrinque tuberculatis* tuberculis sæpius piligeris, abrupte in rostrum acuminatis, *rostro lanceolato-subulato recto carpellum subdimidium æquante, in capitulum oblongum dispositis*; receptaculo elongato, teretiusculo, glabro. — Junio.

Inter segetes regionis montanæ inferioris, in solo argilloso : in montium Aurasiorum valle annis *Oued-Abdi* prope pagum *Tlets!* (Balansa); in monte *Djebel Sahari* prope *Djelfa* (Reboud).

Cette espèce, malgré la présence de tubercules sur les carpelles, doit être placée dans la section *Ranunculastrum* (DC. *Prodr.* I, 27), à côté du *R. spicatus* Desf., dont elle diffère par les feuilles à circonscription ovale-suborbiculaire et non pas orbiculaires à lobes moins larges ne se recouvrant jamais par leurs bords, et surtout par les carpelles à faces tuberculeuses et non pas lisses, terminés par un bec plus court droit, et non pas courbé en hameçon. — Par les carpelles à faces tuberculeuses et par le port elle se rapproche davantage de *R. Sprunnerianus* (Boiss. *Diagn. pl. Or.* I, 64), mais elle s'en distingue par la forme des feuilles et surtout par le bec des carpelles droit plus robuste et moins long. — Par la forme des feuilles et les carpelles à bec droit, à faces tuberculeuses, elle rappelle le *R. oxyspermus* M. Bieb., mais elle s'en éloigne par les fibres radicales épaisses renflées-napiformes et non pas courtes et tubériformes, par le calice étalé et non pas réfléchi, et surtout par les carpelles ovales-subrhomboïdaux brusquement terminés en bec et non pas ovales-lancéolés insensiblement atténués en bec.

DELPHINIUM ORIENTALE J. Gay in Desmoul. *Cat. Dord.* (1840), et ap. *Gren. et Godr. Fl. Fr.* I, 47, excl. syn. — *D. Ajacis* Bouché in *Mohl Bot. Zeit.* (1843) syn. ex cl. J. Gay.

In planitiebus excelsis et in regione montana inferiore, inter segetes et in incultis : Inter *Constantine* et *Batna* ad *Melila!* (Gallerand); prope *Batna* (Balansa pl. Alger. exsicc. n. 1009); inter *Batna!* et *Biskra*; in montium Aurasiorum valle *Medina!*; *Biskra* (Jamin); *Djelfa* (Reboud). — In provinciis Caucasiceis (Hohenacker pl. exsicc. un. it. 1838 cum schedula *D. Ajacis* L. affine).

Cette plante, qui est généralement cultivée dans les parterres, sous le nom de Pied-

d'Alouette, ne se rencontre en France que dans le voisinage des jardins d'où elle s'est échappée. Sa spontanéité en Algérie ne pourrait, au contraire, être mise en doute, car souvent nous l'avons observée en très grande abondance dans des endroits incultes et éloignés de toute habitation. — Les fleurs du *D. Orientale* présentent, à l'état sauvage comme dans les jardins, les couleurs violette, blanche ou rose.

FUMARIA sect. *PETROCAPNOS*.

Racemi subcorymbosi, pedicellis longissimis; fructus ovati vel subglobosi, apiculati, compressi, pericarpio crustaceo tuberculato. — Plantæ rupestres, perennes, rarius annuæ, subacaules vel caulibus abbreviatis, foliis longe petiolatis racemos superantibus.

Cette nouvelle section du genre *Fumaria* se distingue du genre *Platycapnos* Bernhard (*Fumaria* sect. *Platycapnos* DC. ex parte) par les fleurs à pédicelles allongés en grappes corymbiformes et non pas en grappes spiciformes compactes, par les fruits comprimés à péricarpe crustacé tuberculeux indéhiscant, et non pas très comprimés à péricarpe membraneux subdéhiscant. — Par le port, les espèces de cette section rappellent le genre *Sarcocapnos* DC., mais elles s'en distinguent par le fruit moins comprimé dépourvu de côtes longitudinales. — Par la forme des pétales, l'une des espèces, le *F. sarcocapnoides*, constitue un véritable passage entre les genres *Fumaria* et *Sarcocapnos*, les pétales supérieur et inférieur dépassant assez longuement les latéraux et présentant, comme dans ce dernier genre, un limbe large obovale et ordinairement obcordé.

FUMARIA AFRICANA Lmk. *Encycl. méth.* II, 569 (1786). — *F. corymbosa* Desf. in *Act. soc. nat. Par.* I, 26, t. 6 (1792), et *Atl.* II, 124 (1798).

Planta perennis; floribus magnis, 12-15 millim. longis, purpurascens, rarius albis; petalis superiore et inferiore lateralia subæquantibus vel vix excedentibus; superiore oblongo apice vix dilatato, in calcar longum sæpius arcuatum producto; inferiore angustiore, oblongo-spathulato, apice modice dilatato, basi sæpius saccato-gibboso. — Aprili-Junio.

In rupestribus umbrosis regionis littoralis et montanæ: in præruptis montis *Djebbel Zaccar!* prope *Milianah* (H. de la Perraudière); monte *Ouarsenis!*; *Oran* (Balansa pl. Alger. exsicc. n. 337); prope *Saïda!*; prope *Tlemcen* (Desf.). — In regno Maroccano prope *Tetuan* (J. Ball).

FUMARIA LONGIPES Coss. et DR. ap. Balansa pl. Alger. exsicc.

Planta annua; floribus parvulis, circiter 8 millim. longis, albido-purpurascens; petalis superiore et inferiore lateralia excedentibus; superiore inferne late oblongo apice dilatato et emarginato, in calcar longiusculum sæpius arcuatum producto; inferiore inferne angustato, apice dilatato late obovato vel suborbiculato obcordato, basi subsaccato. — Maio et ineunte Junio 1853 florifera et fructifera lecta.

In fissuris umbrosis rupium Algeriæ australioris: in rupibus præruptis

loco dicto *Mchounech* haud procul a *Biskra* (Balansa); in montium *Aurasiorum* regione montana inferiore prope *Beni-Souik*! (Gallerand).

FUMARIA NUMIDICA COSS. et DR.

Planta perennis; floribus parvis, 4-7 millim. longis, albis, rarius purpurascens; petalis superiore et inferiore lateralia subæquantibus vel vix excedentibus; superiore late oblongo apice vix dilatato, in calcar sæpius breviusculum rectum producto; inferiore inferne angustato, apice dilatato late obovato vel suborbiculato, basi haud saccato. — A Januario ad Junium et forte per totum annum.

In rupestribus regionis montanæ : *Constantine! Batna* (Du Colombier); in monte *Djebel Toumour!* prope *Batna* (Balansa pl. Alger. exsicc. n. 995 cum *F. sarcocapnoide* sub nomine *F. corymbosa* permixta); in monte *Djebel Senalba* prope *Djelfa* (ex Reboud); *Laghouat* (Bonduelle, Reboud).

FUMARIA SARCOCAPNOIDES COSS. et DR.

Planta perennis; floribus parvis, 4-5 millim. longis, albis, petalis lateralibus purpureis; petalis superiore et inferiore lateralia longiuscule excedentibus, patentibus; superiore inferne anguste oblongo, apice dilatato late obovato sæpius obcordato, in calcar sæpius breve rectum producto; inferiore inferne angustato, apice dilatato late obovato vel suborbiculato sæpius obcordato, basi haud saccato. — 20^a die Junii 1853 florifera et fructifera lecta.

In fissuris rupium montis *Djebel Toumour* prope *Batna* (Balansa pl. Alger. exsicc. n. 995 cum *F. Numidica* sub nomine *F. corymbosa* permixta).

BRASSICA DIMORPHA COSS. et DR.

Planta basi suffrutescens, sæpius multicaulis; caulibus erectis, simplicibus ramosisve, glaucescentibus, saltem inferne pilis rigidulis patentibus hispidis; foliis inferioribus hispidis, oblongis inferne attenuatis, grosse et remote dentatis vel subpinnatifidis; superioribus glabris glaucescentibus, ovatis vel ovato-oblongis, indivisis, basi late cordato-amplexicaulibus; floribus parvulis, longiuscule pedicellatis, in racemum subcorymbiformem dispositis; sepalis erectis; petalis luteis, calyce duplo longioribus; racemis fructiferis elongatis, pedicellis patentibus, siliqua paulo brevioribus; siliquis ascendentibus, glabris, oblongo-linearibus, subtetragonis, subtorulosis, loculis 4-7-spermis; valvis nervo valido unico donatis, venis lateralibus obsoletis, rostro subtriplo longioribus; rostro subtereti, aspermo; seminibus luteo-fuscescentibus, globosis, lævibus; cotyledonibus conduplicatis. — Maio-Junio.

In incultis regionis montanæ inferioris et planitierum excelsarum : prope *Batna* (Du Colombier); ad ruinas urbis *Tamugadæ!*; in montium *Aurasiorum* valle *Medina!*; in monte *Djebel Sahari* (Reboud).

Cette espèce appartient à la section *Eubrassica* par les valves de la silique à une seule nervure saillante; elle se distingue de toutes les espèces connues par ses feuilles de deux sortes, les inférieures hispides oblongues atténuées en pétiole fortement dentées ou presque pinnatifides, les supérieures glabres indivises ovales ou ovales-oblongues largement cordées amplexicaules, etc.

EBUCASTRUM LEUCANTHUM Coss. et DR. ap. Coss. *Voy. bot. Alger.* in *Ann. sc. nat.* sér. 4, I, 239.

Planta sæpius pluricaulis, *caudice frutescente*; caulibus erectis, 4-10 decimetra longis, plus minus ramosis; foliis infimis subrosulatis, petiolatis, molliter villosis, rarius glabrescentibus, pinnatifidis vel pinnatipartito-lyratis, lobis lateralibus ovato-oblongis, grosse dentatis; caulinis inferioribus conformibus sed minoribus, sessilibus lobis inferioribus quasi auriculatis; superioribus minimis pinnatifidis, lobis linearibus; *floribus* majusculis, longe pedicellatis, *in racemos ebracteatos* primum subcorymbiformes dispositis; *sepalis demum patentibus*; *petalis candidis*, calyce duplo longioribus; racemis fructiferis elongatis, pedicellis erecto-patentibus, siliquis 3-4-plo brevioribus; *siliquis* ascendentibus, glabris, linearibus elongatis, tereti-subcompressis, subtorulosis, loculis polyspermis; valvis nervo valido unico donatis, venis lateralibus obsolete; *rostro brevissimo*, crasso, tereti, *truncate*, sæpius aspermo; seminibus uniseriatis, oblongis, compressiusculis, luteo-fuscescentibus, lævibus; cotyledonibus conduplicatis. — Maio-Julio.

In incultis regionis montanæ inferioris et planitierum excelsarum sæpius inter cæspites Graminearum vel aliarum plantarum perennium: in monte *Djebel Senalba* prope *Djelfa* (Reboud); *Tiaret* (Delestre); *Dhaya* (Munby); in planitiibus excelsis ad *Chott-el-Chergui* ! haud procul a *Sidi-Khalifa*.

Cette espèce se distingue de l'*E. obtusangulum* Rchb., à côté duquel elle doit être placée, par le bec des siliques très court épais tronqué et ne contenant ordinairement pas de graines et surtout par les pétales d'un beau blanc.

SILENE ATLANTICA Coss. et DR. ap. Balansa *pl. Alger. exsicc.* n. 1010 (1853).

Caudice crassiusculo sublignoso, superne petiolis foliorum emarcidorum squamiformibus oblecto, *rosulam foliorum terminalem edente*; caulibus pluribus, ab axillis foliorum inferiorum rosulæ terminalis enatis, diffusis vel ascendentibus, *simplicibus*, inferne pilis longiusculis crispulis villosis, superne puberulo-glandulosis; *foliis rosulæ terminalis obovatis* sæpius apiculatis vel oblongis acutis, *in petiolum elongatum attenuatis*, glabrescentibus, margine ciliatis; caulinis inferioribus conformibus, brevius petiolatis; superioribus lanceolatis vel lineari-lanceolatis; bracteis parvis, linearibus, pubescenti-glandulosis, margine longe ciliatis; *floribus* erectis, *brevissime pedicellatis*, *in racemos terminales subsecundos 2-3-floros laxiusculos* dispo-

sitis; calyce puberulo-subglanduloso, circiter 25 millim. longo, *longe tubuloso, fructu crescente superne clavato*, membranaceo, *nervis* 10 haud prominentibus inferne filiformibus superne latioribus et venulis anostomosantibus præditis, *dentibus* triangulari-lanceolatis acutis; *petalis* majusculis, longe exsertis, *per noctem tantum patentibus, facie lacteis, dorso virescentibus* striis saturatoribus pictis, *limbo profunde bifido*, lobis latissime linearibus, *fauce lamina longiuscula bipartita lobis obtusis prædita*; staminum filamentis glabris; *capsula* oblonga, *stipitata, stipite capsulam æquante*; seminibus corrugatis, dorso late canaliculatis, utraque facie margine crassiusculo prominente auriculæformibus. — Junio-Julio.

In pascuis sylvaticis et in rupestribus regionis montanæ a 1500 ad 1800 metra; in monte *Djebel Tougour* prope *Batna* (Balansa); in monte *Aïn-Telazit!* prope *Blidah*; in cedreto prope *Teniet-el-Haad!*; in monte *Ouarsenis!*

Le *S. Atlantica* appartient à la section *Stachymorpha* (Oth. ap. DC. *Prodr.* I, 371) où il doit être placé à côté de *S. Legionensis* Lagasc., dont il est assez voisin par la présence d'une rosette terminale de feuilles et par les caractères généraux de port. — Il s'en distingue par les feuilles de la rosette obovales ou oblongues longuement atténuées en pétiole et dressées, et non pas lancéolées à peine rétrécies à la base et étalées, par les fleurs plus grandes en grappes 2-3-flores et non pas 4-7-flores, par la capsule plus grosse oblongue et non pas oblongue-subglobuleuse, etc.

HYPERICUM NAUDINIANUM Coss. et DR. — *H. perfoliatum* Munby non L.

Planta perennis, caudice subrepente lignoso caules 1-2 vel plures herbaceos et sæpius cauliculos steriles emittente; caulibus 7-15 decimetra longis, diffusis, ascendentibus vel erectis, rigidulis teretibus haud angulatis, simplicibus ramosisve, pilis crispatulis molliter villosis-subtomentosis; *foliis oppositis, sessilibus, ovatis obtusis, connato-perfoliatis, integris, venulis eximie anastomosantibus pellucidis, punctis pellucidis nonnullis, utrinque pubescentia furfuracea crispula præditis, subtus pubescentia densiore albescentibus; floribus* cymosis, *cymulis pedunculatis plurifloris, ramos superiores terminantibus et apice caulis cymam corymbiformem efficientibus; bracteis* lineari-lanceolatis, *subintegris, margine glandulis nigris subsessilibus præditis; pedicellis glabris; sepalis oblongo-lanceolatis, acutis, in alabastris apice haud comosis, subintegris, margine glandulis nigris sessilibus vel subsessilibus præditis, interdum dorso parce nigro-glandulosis, capsula matura brevioribus; petalis calyce subtriplo longioribus, interdum nigro-punctatis; stylis* 3, *ovaria* multo longioribus; *capsula* chartacea, *triloculari, vittulis copiosis tenuibus longitudinalibus striata*. — Julio-Augusto.

In rupestribus irriguis et ad rivulos regionis montanæ inferioris, circiter a 300 ad 800 metra : prope *Blidah* ad amnem *Oued-el-Kebir* (Naudin

[1847], Munby [1853]) et in rupestribus præruptis ad amnem *Chiffa!* haud infrequens; ad basim montis *Djebel-Zaccar!* prope *Milianah.*

Nous dédions cette espèce à M. Naudin, aide-naturaliste au Muséum d'histoire naturelle, qui l'a découverte en Algérie dans un voyage d'exploration botanique où il a recueilli de précieux documents sur la flore de la province d'Alger et en particulier sur celle des environs de Boghar. — *L'H. Naudinianum*, par les feuilles opposées entières, par les sépales munis sur leurs bords de glandes noires, par la capsule à 3 loges et présentant de nombreux canaux résineux grêles longitudinaux, appartient à la section *Adenosepalum* (Spach *Conspect. monogr. Hyperic. in Ann. sc. nat. sér. 2, V, 357*), où il doit être placé, ainsi que *l'H. Caprifolium* (Boiss. *Voy. Esp. 115, t. 35*), espèce voisine, à côté de *l'H. tomentosum* L. — Il se distingue de *l'H. tomentosum* et de la plupart des espèces de la section par la forme remarquable des feuilles; ce caractère le rapproche de *l'H. Caprifolium*, mais il en diffère par les bractées linéaires-lancéolées presque entières à glandes presque sessiles, et non pas linéaires très étroites fimbriées-ciliées à glandes stipitées, par ses sépales oblongs-lancéolés presque entiers à glandes marginales sessiles ou presque sessiles plus courts que la capsule, et non pas lancéolés-linéaires longuement subulés fimbriés-ciliés, à glandes marginales stipitées, plus longs que la capsule.

ERODIUM MAURITANICUM Coss. et DR. ap. Balansa *pl. Alger. exsicc. n. 345* (1852) et ap. Coss. *Voy. bot. Alger. in Ann. sc. nat. sér. 4, I, 222.*

Planta perennis, caudice crassiusculo carnosio, sæpius multicaulis vel pluricaulis; caulibus ascendentibus, rarius erectis, undique glabrescentibus vel saltem inferne hispidis pilis eglandulosis retrorsis; *foliis* supra glabrescentibus, subtus inprimis ad nervos parce breviterque hispidis; *radicalibus inferioribusque ambitu ovatis* obtusis, longissime petiolatis petiolis hispidis pilis eglandulosis retrorsis, *cordatis, lobulatis*, lobulis obtusis dentatis, rarius 5-lobis lobo medio majore; *superioribus 3-5-fidis vel 3-5-partitis*, lobis latiusculis inciso-dentatis vel in lacinias angustas partitis; stipulis majusculis, oblongis; *pedunculis 5-8-floris, pedicellis* elongatis, glabrescentibus vel apice hispidis, *pilis eglandulosis*; involucri bracteolis membranaceis, ovato-suborbiculatis, pedicellis multo brevioribus; floribus magnis, purpureis; *sepalis* glandulis sessilibus conspersis, parce rigideque pubescentibus pilis eglandulosis, *oblongis* obtusis *abrupte et longiuscule cuspidatis*, exterioribus subæqualiter 7-nerviis; *petalis calyce 2-3-plo longioribus, subinæqualibus*, superioribus 2 brevioribus, latioribus, ovato-oblongis, basi macula nigrescente notatis, inferioribus oblongis, ad unguem brevem utrinque ciliatis; *staminum fertilium filamentis edentulis*; fructus rostro sæpius 5-6 centimetra longo; *carpellis* hispidis, foveolis suborbiculatis, *sub foveolis plica destitutis.* — Aprili Maio.

In collibus incultis, in pascuis et fruticetis: *Alger!* (Jamin); prope *Oran!* (Balansa) vulgare.

L'*E. Mauritanicum* doit être placé à côté de l'*E. laciniatum* Cav., mais il en est très distinct par la souche vivace, par les pétales 2-3 fois plus longs et non pas seulement un peu plus longs que le calice, par les carpelles deux fois plus gros, etc.

PYRUS LONGIPES COSS. et DR. ap. Balansa *pl. Alger. exsicc.* n. 1017.

Arbor sæpius excelsa, ramulis spinescentibus nonnullis prædita; *foliis longe petiolatis, suborbiculatis apiculatis vel ovatis breviter acuminatis, tenuiter serratis vel crenulatis, junioribus subtus pubescenti-tomentosis tomento deterribili, adultioribus ramulis gemmisque glabris*; floribus majusculis, longe pedicellatis, apice ramulorum umbellato-corymbosis, calycibus pedicellisque tomentoso-pubescentibus tomento deterribili demum deciduo; *fructibus* florum abortu in ramulis sæpius subsolitariis, *longissime pedicellatis*, pedicello fructu triplo longiore, *parvis*, sub maturitate cerasum subæquantibus, *subglobosis basi attenuatis, limbo calycino deciduo*. — *Fl.* Martio. *Fr.* Julio-Augusto.

In sylvaticis regionis montanæ ad torrentium ripas : prope *Batna* (Balansa); *Lambèse* (Du Colombier).

Cette espèce, qui appartient à la section *Pyrophorum* (DC. *Prodr.* II, 633), est très caractérisée par les pédicelles fructifères environ trois fois plus longs que le fruit, par les fruits très petits, et surtout par le limbe du calice caduc.

KOELERIA BALANSÆ COSS. et DR. ap. Balansa *pl. Alger. exsicc.* n. 686.

Planta annua; foliis planis, dense pubescenti-velutinis; vaginis pubescenti-velutinis; ligula brevissima, erosa, ciliata; panicula spiciformi ovata vel oblonga, densissima; spiculis sæpius 4-floris; *glumis pilosis, floribus brevioribus, inferiore angustiore lineari-lanceolata, superiore ovato-oblonga acuminata; glumella inferiore pilosa, apice bidentata vel breviter bicuspidata, dorso ad quartam partem superiorem aristata, arista molli etiam in floribus superioribus longiuscula a glumellæ parte superiore secedente*. — Maio 1852 florifera et vix fructifera lecta.

In collibus petrosis apricis promontorii *Cap Falcon!* prope *Oran* (Balansa).

Le *K. Balansæ*, par l'arête insérée vers le quart supérieur de la glumelle inférieure et s'écartant de la partie supérieure de cette glumelle, se rapproche beaucoup du genre *Trisetum*, auquel nous l'avions d'abord rapporté; mais nous avons cru devoir le ranger dans le genre *Koeleria* en raison de son port et surtout de son affinité avec le *K. phleoides*; il se distingue de cette espèce par les feuilles plus larges et plus courtes, couvertes d'une pubescence presque tomenteuse, et non pas plus ou moins poilues, par la panicule spiciforme ovale ou oblongue plus compacte, par les arêtes assez longues, même celles des fleurs supérieures, et s'insérant vers le

quart supérieur de la glumelle en s'en écartant, et non pas immédiatement au-dessous du sommet de la glumelle en en continuant la direction.

Les caryopses du *K. Balansæ*, de même que ceux de plusieurs autres espèces des genres *Trisetum* et *Kœleria*, nous ont constamment offert une consistance molle et un périsperme à l'état presque mucilagineux. — Plusieurs caryopses du *K. Balansæ* flasques, déformés par la compression, et, au moins en apparence, loin d'être arrivés à maturité, n'en ont pas moins, dans le jardin de M. Durieu de Maisonneuve, donné naissance à des individus vigoureux. — M. Duchartre, à qui nous avons communiqué cette observation, nous a rappelé les expériences faites par lui et qui démontrent que certaines Graminées peuvent se reproduire par des graines d'une maturité imparfaite.

ERAGROSTIS TRICHOPHORA COSS. et DR. — *Eragrostis geniculata* DR. (sub *Poa*) in *Expl. sc. Alger.* t. 40, f. 4 non *E. geniculata* Nees.

Planta perennis, caulibus inferne sæpe prostratis et ad nodos radican-tibus, ad nodos plus minus flexuosis, rarius rectiusculis erectis, saltem in parte inferiore paniculæ longe pilosis; foliis planis, arefactione sæpe canaliculato-subinvolutis, inferioribus pilosis, superioribus glabrescentibus; vaginis saltem inferioribus pilosis, ore barbatis; panicula ramosa, undique effusa, ramis saltem inferioribus subquinis subverticillatis, rarius barbulatis; spiculis minutis, sub anthesi virenti-nigrescentibus, plerumque pedicellum subæquantibus, ovato-oblongis vel oblongo-linearibus, 2-6-floris, floribus obtusiusculis; glumella inferiore late ovata, obtusa, nervis lateralibus vix prominulis; caryopsi ovato-oblonga. — Novembri 1840 florens lecta.

Ad vias in cistetis et ericetis sylvarum arenosarum prope *La Calle!* — In montibus Abyssiniæ ad 1700 metra (Schimper in herb. Mus. Par.).

L'*E. trichophora* est très voisin par le port de l'*E. pilosa* P. B. (*Poa pilosa* L.), dont il diffère par la souche vivace, par la tige munie de longs poils au moins dans la partie inférieure de la panicule, par la glume inférieure égalant environ la longueur de la fleur contiguë, et surtout par les fleurs presque obtuses à glumelle inférieure largement ovale-obtuse.

FESTUCA LOLIUM Balansa *pl. Alger. exsicc.* n. 721.

Planta perennis, cæpitosa, caudice fasciculos foliorum steriles plures et caules sæpius subsolitarios edente; foliis radicalibus plurimis, approximatis distichis vaginis sese invicem obtegentibus, linearibus, canaliculato-carinatis, glabris, rigidis; spica rigida, simplici, recta, caulis partem inferiorem longitudine æquante vel superante; spiculis oblongis, 5-8-floris, glabris, sessilibus, alternis, rachi adpressis; glumis subæqualibus, concavis haud carinatis, apice obtusis, floribus subdimidio brevioribus vel eos subæquantibus; glumella inferiore glabra, ovata, concava haud carinata, obtusa, mutica; caryopsi macula hilari brevissima notata. — 26^a die Junii 1853 jam deflorida lecta.

In pratis prope *Batna* (Balansa).

Nous avons cru devoir, avec M. Balansa, rapporter cette curieuse plante au genre *Festuca*, à cause de ses analogies avec les autres espèces de la section *Catapodium*; par son port et ses caractères elle pourrait être rapprochée avec presque autant de raison du genre *Triticum* sect. *Agropyrum*.

TRITICUM HORDEACEUM Coss. et DR. ap. Balansa *pl. Alger. exsicc.* n. 304 (1852) et n. 716, et ap. Coss. *Voy. bot. Alger.* in *Ann. sc. nat.* sér. 4, I, 235.

Planta perennis, cæspitosa; foliis rigidulis; spica oblonga, densa, disticha, rachi demum fragili marginibus piloso-barbata, internodiis abbreviatis; spiculis 3-5-floris, floribus inferioribus 2 aristatis, superioribus 1-3 tabescentibus muticis; glumis oblongis, apice utrinque truncato aristatis, concavis, dorso inter nervos valde prominentes planiusculis, nervis hirsuto-pilosis pilis haud fasciculato-penicillatis; glumella inferiore basi vix ventricosa, superne carinata, aristata, arista glumellam subæquante vel brevior. — Maio-Julio.

In pascuis et herbidis regionis montanæ, usque ad 2000 metra: in montibus Aurasiis: *Djebel-Mahmel!*, *Djebel-Cheliah!*; monte *Djebel Tougour!* prope *Batna* (Balansa); *Tiaret* (Delestre); prope *Saïda!*; in planitiibus excelsis supra *Saïda!* (Balansa).

Le *T. hordeaceum* diffère du *T. villosum* par la souche vivace, par les feuilles ordinairement glabres assez roides, par les glumes oblongues-tronquées et non pas cunéiformes, à arête moins longue, à nervures poilues ou hérissées à poils non fasciculés, et par la glumelle inférieure dont l'arête ne dépasse que peu la longueur ou est souvent plus courte au lieu de la dépasser très longuement. Le *T. hordeaceum* est une plante de la région montagneuse, tandis que le *T. villosum* ne se rencontre que dans la région chaude. — Les *T. hordeaceum* et *villosum* nous ont paru présenter des caractères communs assez importants pour que nous ayons cru devoir établir pour ces deux espèces une section (*Dasypyrum*) caractérisée surtout par les glumes concaves non renflées, planes sur le dos entre deux nervures presque égales et très saillantes, aristées et tronquées au sommet de chaque côté de l'arête.

M. Decaisne fait observer que, depuis longtemps déjà, l'état laiteux du périsperme des Graminées a été constaté dans le genre *Lagurus*.

M. Reveil fait à la Société les communications suivantes :

1° Dans une de nos précédentes séances, au sujet d'une communication faite par M. Weddell sur les diverses variétés de quinquina, j'émettais cette opinion que les écorces de quinquina les plus anciennes contenaient moins d'alcalis organiques que celles appartenant à des branches plus jeunes, et

que celles-ci donnaient par l'incinération une quantité de cendres moins grande que celle fournie par les écorces appartenant aux vieux troncs. Cette opinion, pour être admise, a besoin d'être appuyée par des expériences plus nombreuses que celles que je pourrai, dès à présent, soumettre au jugement de la Société.

Toutefois, et en attendant le résultat définitif des recherches que j'ai entreprises, j'ai l'honneur de présenter à la Société un échantillon de quinquina qui me paraît venir à l'appui de mon opinion. Il s'agit d'une écorce qui m'a été remise pour être analysée, et qui me paraît appartenir au *Cinchona ovalifolia* Mutis, *Cinchona macrocarpa* Vahl, *Cascarilla macrocarpa* Weddell, caractérisée par sa structure grenue et par son liber abondant et distinct; mais la couleur rose de son liber me fait supposer que cette écorce pourrait être celle qui est décrite par M. le professeur Guibourt sous le nom de *quinquina blanc*, de Valmont, de Bomare, caractérisée précisément par la coloration rouge de son liber, tandis que le quinquina blanc de Mutis est rouge à la superficie et jaune à sa partie interne.

Parmi les écorces qui m'ont été remises, les unes, peu épaisses; à surface rugueuse, mais à peine fendillée, possèdent une amertume très grande, tandis que d'autres, plus épaisses et plus larges, et à surface crevassée, sont à peine amères. Celles-ci sont évidemment des écorces du tronc, tandis que les premières auraient appartenu aux rameaux. Il est probable que ces dernières contiennent une plus grande quantité d'alcali organique; c'est ce que l'analyse décidera.

D'après Liebig, on aurait extrait d'un quinquina blanc un alcali organique désigné par Mill sous le nom de *blanquinine*. Cet alcali organique, qui d'ailleurs n'a pas été caractérisé chimiquement, aurait été extrait de l'écorce du *Cinchona ovifolia*: il est probable qu'il s'agit de l'*ovalifolia* de Mutis.

2^o Le prix élevé du musc a fait rechercher dans les plantes qui possèdent son odeur un succédané de cet agent thérapeutique; on a donné des formules de divers médicaments qui renfermaient des plantes à odeur de musc. J'ai cherché à isoler le principe odorant de ces plantes, j'ai opéré sur le *Mimulus moschatus*, le *Centaure amoschata*, l'*Adoxa Moschatellina*, et les graines de l'*Hibiscus Abelmoschus* connues dans le commerce sous le nom d'*ambrette*: jusqu'à présent, les résultats obtenus ont été négatifs; j'espère cette année continuer mes recherches sur le *Mimulus moschatus* dont j'ai pu faire une grande plantation, grâce à l'obligeance de notre savant président, M. Decaisne.

J'ai été plus heureux en opérant sur la racine de *Sambola* ou de *Sambula*, désignée vulgairement sous le nom de *Somboul*, et qui paraît appartenir à un genre d'Ombellifères voisin des *Angelica*. Je ferai remarquer toutefois

que cette racine est très grosse et compacte, tandis que les Ombellifères qui atteignent cette grosseur sont généralement fistuleuses.

Cette racine de Somboul, qui nous arrive par la Russie, provient probablement de l'intérieur de l'Asie. Soumise à l'analyse, elle m'a fourni une huile essentielle possédant à un haut degré l'odeur du musc, plus une matière résineuse d'un vert brunâtre qui rappelle l'odeur de l'angélique. Il est donc probable que le Somboul jouirait des mêmes propriétés antispasmodiques du musc ; mais comme cette racine est rare dans le commerce, et que son prix est encore de 15 francs le kilogramme, et que d'ailleurs elle devrait être employée à dose très élevée, il n'y aurait pas, je crois, un très grand avantage à la substituer au musc, d'autant plus que si elle possède son odeur, elle est bien loin, ainsi que l'essence, de présenter sa grande diffusibilité.

3° J'ai l'honneur de présenter à la Société des graines de Cédron recouvertes de leur endocarpe. Cette substance, étudiée par MM. Hooker, Jomard, Planchon, Stanislas Martin, etc., a été analysée par M. Lewy, qui y a trouvé une matière grasse cristalline, et une matière amère cristallisable ; ignorant que cette analyse eût été faite, je l'ai moi-même exécutée. J'ai bien obtenu un principe amer, non précipitable par le tannin, mais je n'ai pu l'obtenir cristallisé ; quant à la matière grasse que j'ai isolée, je crois qu'elle peut être rapprochée de la cholestérine.

M. L. Soubeiran rappelle que le Cédron, d'après des expériences faites au Muséum par M. Dumont, est efficace contre la morsure des serpents.

M. Weddell fait remarquer que l'efficacité du Cédron contre la rage n'a pu être constatée dans le pays dont cette plante est originaire, attendu que l'hydrophobie paraît y être inconnue.

M. Trécul ajoute que, dans l'Amérique du Nord, on préconise contre les venins, les *Liatris pycnostachya*, Mich. et *L. spicata*, Willd., ainsi que l'*Eryngium fœtidum*, L.
